

Compte-rendu de la journée du 29 janvier avec Nicolas Voisard

Le jugement du risque en EPS :

Le cas des activités gymniques au primaire

Nicolas Voisard *Dr ès Sciences du sport*

Professeur à la Haute école pédagogique BEJUNE

Le premier mérite de l'intervention de Nicolas Voisard est bien celui d'avoir provoqué une réaction chez tous les participants.

En effet, les sept séquences filmées qui nous ont été présentées nous ont fait réagir et ont été à l'origine d'un débat riche et animé, tant sur l'acceptation et l'utilisation du risque que sur les apprentissages qui pourraient conduire les élèves à apprendre la sécurité.

Le questionnaire associé au film nous fait rentrer dans le travail de recherche et nous permet de suivre la construction d'une connaissance nouvelle sur l'utilisation du risque pour une meilleure sécurité des enfants.

Le risque peut se définir comme le produit de la probabilité d'arrivée d'un évènement dangereux par la gravité de cet évènement.

Quelles relations vont se tisser entre l'élève, les élèves d'une part, l'enseignant d'autre part et enfin la prise de risque acceptée, voulue, construite pour éduquer c'est-à-dire conduire vers un ajustement plus fin de ce que l'élève peut entreprendre sans se mettre en danger.

Le cadre théorique présenté nous montre une complexité du problème que nos croyances nous avaient peut-être fait sous-estimer. À l'évidence une pédagogie du risque ne s'écrit pas facilement et nos différentes perceptions et réactions témoignent de cette difficulté.

La thèse défendue permet d'éclairer le chantier pour ceux qui envisagent d'aller plus loin dans cette éducation avec leurs élèves. Nous pouvons reprendre un point important, donné dans les perspectives et repris dans le débat :

“Différencier la difficulté de la tâche et oser faire confiance“

“Ne pas contraindre l'élève, offrir des alternatives“

Nous sommes au cœur d'une problématique du choix dans la décision de l'élève. C'est peut-être une des conditions pour que l'activité des élèves soit productrice de cette plus value que nous voulons leur faire acquérir.

Pourront-ils, grâce à ce que nous leur faisons reconnaître et vivre, s'engager de façon optimale dans une activité, pour en retirer plaisir, satisfaction et formation sans se mettre en danger ?

Nous reprenons volontiers rendez-vous avec Nicolas Voisard, parce que la suite de ses travaux nous intéresse déjà et nous le remercions pour cette généreuse contribution.

Jean-Pierre Chevaux, président de l'Aeeps de Dijon